



Rapport de Consultation Communautaire : Enjeux et Solutions en matière sur la Prévention des Violences basées sur le Genre et la Sexualité

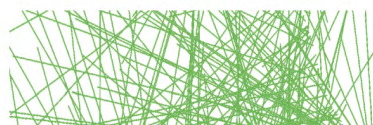
**Le Hub de Transformation : Prévention de la violence
basée sur le genre et la sexualité par l'éducation
transformatrice**

Autrices

Elsayed, Dalia, Natalie Kouri-Towe, Marlihan Lopez, Evelyne Marchal Ferrière. 2025. Que faire au lieu d'appeler la police? Guide pour les organisations communautaires. Traduit par Alexis Poirier-Saumure. *Le Hub de Transformation*. Un partenariat entre Éduconnexion, l'Institut Simone de Beauvoir, et Projet 10.

Remerciements

Ce projet a bénéficié du soutien financier du Bureau de l'engagement communautaire, du RéQEF (Réseau québécois en études féministes), de Mitacs et du FRQSC.



I. Présentation du projet

Contexte

Fondé en 2023, le Hub de Transformation—un partenariat entre Éduconnexion et l'Institut Simone de Beauvoir à l'Université Concordia—souhaite développer un réseau de recherche pour la création de ressources et d'outils d'éducation populaire qui aident à soutenir les organismes communautaires dans la lutte contre les violence basée sur le genre et la sexualité (VBG). Nous cherchons à collaborer avec des organismes et/ou des collectifs qui desservent des jeunes et leurs familles issus.es des communautés racisées dans les quartiers et les arrondissements défavorisés et sous-desservis à Montréal. Projet 10 a rejoint le Transformation Hub en 2025.

Mission et objectifs du projet :

Ce projet collaboratif vise à développer et rendre accessibles des outils éducatifs de prévention des VBG, adoptant une approche intersectionnelle, transformatrice et centrée sur la sécurisation culturelle et le pouvoir d'agir. Nous souhaitons renforcer les capacités d'organismes communautaires sous-financés à Montréal en matière d'approches préventives novatrices.

Nous visons à soutenir les organismes communautaires qui ne font pas partie du domaine des VBG, mais qui desservent des quartiers et des arrondissements caractérisés par un manque de programmes de santé et des services sociaux. Nous avons trois objectifs principaux :

1. S'attaquer aux racines systémiques des VBG, guidées par des valeurs de justice transformatrice et de sécurisation culturelle.
2. Co-crée une plateforme libre d'accès pour partager des outils de sensibilisation en prévention des VBG
3. Renforcer le sentiment de pouvoir d'agir, d'autonomie et de collaboration au sein des communautés dans la lutte contre les VBG

II. Notre méthodologie

Nous développons une planification stratégique afin de soutenir et renforcer la capacité des organismes communautaires de Montréal à prévenir les VBG.

Ce rapport documente sommairement les expériences des organismes communautaires montréalais qui desservent des quartiers disposant de très peu de ressources ou de programmes de prévention pour répondre à la

problématique des VBG. Pour ce faire, nous avons organisé une série de consultations entre décembre 2024 et avril 2025 afin d'identifier ;

- les défis communs auxquels sont confrontés ces organismes communautaires et leurs bénéficiaires en matière de prévention des VBG,
- les lacunes dans les services et les ressources actuellement disponibles, et
- les domaines dans lesquels nous pouvons soutenir le travail actuellement effectué en facilitant la collaboration entre les organismes et les ressources.

Nous avons identifié des organismes communautaires qui desservent des communautés racisées (les jeunes et leurs familles) situées dans des quartiers où les résidents font face à de multiples barrières sociales systémiques, notamment :

- un désert de ressources de santé et de services sociaux (c'est-à-dire qu'il y a peu ou pas de services disponibles ou accessibles dans le quartier ou adjacents) ;
- les communautés sont fortement impactées par la surveillance policière et un risque de criminalisation et judiciarisation; et
- un manque d'organismes mandatés pour travailler en prévention ou en soutien aux personnes ayant vécu des VBG. Ceci ajoute un grand poids sur les organismes communautaires du territoire qui ne sont pas financés pour effectuer ce travail, mais qui doivent combler le besoin de ressources manquantes lorsque ces services ne sont pas facilement disponibles.

Organismes et groupes consultés : Centre Amal pour Femmes, À Deux Mains, Black Community Resource Centre, Clinique Mauve, Maison d'Haïti, Café Jeunesse, et Brique par Brique.

III. Faits saillants ressortis des consultations

Nos consultations nous ont permis d'identifier les défis et les besoins communs auxquels sont confrontés les organismes communautaires dans le contexte de lutte contre les VBG. Nous présentons ci-dessous un bref résumé de ces résultats.

Contexte

Dans un contexte de désengagement de l'État, les organismes communautaires se trouvent confrontés à la nécessité de combler les lacunes du système public, souvent sans bénéficier d'une reconnaissance suffisante ni des moyens nécessaires. Malgré ces contraintes, les groupes consultés ont développé des ressources et des programmes adaptés aux besoins divers et urgents de leurs communautés, même lorsqu'ils manquent de financement ou de personnel pour les soutenir pleinement. Les initiatives de soutien par les pairs jouent un rôle essentiel en comblant les vides lorsque des services sécuritaires et accessibles font défaut. Par ailleurs, certaines organisations intègrent déjà des approches anti-oppressives, antiracistes, intersectionnelles, décoloniales, queer et transaffirmatives, ainsi que des pratiques de réduction des méfaits et de prise en compte des traumatismes.

Défis

- **Des quartiers désavantagés et défavorisés:**
 - Le filet social rétrécit, surtout pour les plus désavantagé.es, ce qui mène à un haut niveau de vulnérabilité et un risque accru de violence structurelle. Cette violence est exacerbée par le racisme systémique.
 - Les bénéficiaires font face à des enjeux d'accessibilité en raison du manque de transport collectif, des barrières linguistiques, et d'autres contextes d'isolement.
- **Desservir des communautés socioculturelles diverses et racisées:**
 - Diversité culturelle, religieuse et ethnique au sein des bénéficiaires (p. ex. Haïtiens, Arabes, musulmans, Autochtones, Latinos et personnes avec des identités multiples).
 - Diversité en matière d'orientation sexuelle et d'expression de genre.
 - Une forte représentation des communautés migrantes avec un statut précaire, incluant les demandeurs d'asile et les personnes sans statut.
- **Les impacts de la criminalisation qui créent des besoins d'accompagnement:**
 - Une surveillance policière significative des espaces publics.
 - Des programmes de financement basés sur une forte collaboration avec le système judiciaire.
 - Les prestataires de services doivent offrir un accompagnement aux bénéficiaires au sein du système de justice, de santé et des services sociaux.
- **Une austérité imposée par l'État qui entrave l'action communautaire :**

- Des obstacles à l'accès au financement stable et durable.
- Financement mal adapté aux besoins réels des communautés et des organismes et/ou exigeant que les programmes répondent aux attentes des bailleurs de fonds plutôt qu'aux besoins de la communauté.
- Les organismes communautaires, déjà sous-financés avec des équipes surchargées, doivent agir comme guichet d'accès à un large éventail de services qui demandent des expertises dans différents secteurs.
- Intersection d'obstacles structurels à l'accès aux soins de santé et aux services sociaux et communautaires formels et informels.
- Peu de financement disponible pour la prévention des VBG.
- **Absence des ressources en prévention adaptées aux besoins de la communauté :**
 - Les ressources intersectionnelles, culturellement sécuritaires et inclusives ne sont généralement disponibles qu'en anglais.
 - Il n'est pas clair si d'autres organismes sont adaptés ou sécuritaires aux besoins des personnes qui font face à des systèmes d'oppressions multiples (p. ex. transphobie, racisme systémique, islamophobie).
 - Défis concernant les enjeux de violence quand elle est imbriquée dans les pratiques organisationnelles et/ou commise par les prestataires de services envers les usagers, ou même entre les usagers
 - Le défi d'aller au-delà des références et de collaborer concrètement entre les organisations et les prestataires de services.
- **Peu d'investissement/ressources pour la formation et le développement des compétences :**
 - Insuffisance de formations culturellement adaptées aux spécificités des différentes communautés (manque de compréhension intersectionnelle).
 - Lorsque des programmes ou des formations sont disponibles, il est difficile de voir ces compétences se traduire par des changements de comportement chez les participant.es de la communauté.

Besoins

- **Renforcement des réseaux communautaires pour la prévention de la violence basée sur le genre et la sexualité :**

- Besoin de renforcer le réseau communautaire afin de pouvoir accroître la capacité à faire des interventions conjointes et efficaces entre les différents services sociaux et communautaires (p. ex. partage de compétences)
- Organiser davantage de tables locales de concertation afin de faciliter des espaces d'apprentissage, de développement des compétences et de réseautage.
- **Banque de ressources fiable et accessible:**
 - Une cartographie claire des maisons d'hébergement accessibles et sécuritaires, des services spécialisés en VBG et des services connexes qui répondent réellement aux besoins de la communauté.
 - Des données ventilées sur les VBG, la violence familiale, l'itinérance, etc.
 - Du matériel multilingue pour distribution dans les communautés.
 - Des activités interactives et des jeux qui peuvent être adaptés à des groupes divers et intergénérationnels.
- **Formation souhaitée :**
 - Outils et stratégies de désescalade de la violence et de réduction des méfaits.
 - Réponses aux dévoilements tenant compte des traumatismes.
 - Des outils pour doter les familles de compétences en matière de résolution des conflits et d'amélioration de la communication, construction de relations saines
 - Alternatives à la police dans un contexte de VBG.
 - Des formations qui peuvent aider les intervenants à traiter certains sujets sensibles (p. ex. : l'homophobie, incapacité à nommer les parties génitales).
 - Formation en facilitation par les pairs ou leadership par les pairs.
 - Inclusivité sexuelle et de genre, y compris les approches trans-affirmatives
 - Soutien en santé mentale: sécurité émotionnelle, pratiques de deuil, prévention/intervention/suivi pour le suicide (i.e. après la mort d'un.e membre de la communauté), soutien aux personnes aux prises avec des enjeux de santé mentale, intervention de crise, gestion du sentiment d'impuissance professionnelle, poser des limites

IV. Plan d'action

Voici la proposition pour les deux prochaines années de planification du Hub de Transformation.

Valeurs fondamentales

- Une approche transformatrice et non-punitive.
- Outils et ressources en anglais et en français.
- Libre accès.
- Outils d'éducation populaire fondés sur la pratique (c'est-à-dire qui ne sont pas seulement théoriques, mais qui peuvent être facilement appliqués dans la communauté).
- Évaluation des ressources disponibles pour s'assurer que des services inclusifs et accessibles sont effectivement fournis.

Chronologie: Court / Moyen / Long term

Court terme (3-6 mois)

1. Séances de partages de compétences et d'informations.
2. Développer un outil pour les alternatives à l'appel à la police.
3. Offrir des données ventilées sur l'état des VBG à Montréal et au Québec.
4. Développer du matériel sur la planification de la sécurité et la connaissance des droits en matière de VBG

Moyen terme (6 à 12 mois)

5. Bâtir une liste de ressources à Montréal (culturellement sécuritaires et accessibles) en :
 - a. Santé mentale.
 - b. Violence sexuelle
 - c. Violence conjugale
 - d. Santé reproductive, obstétrique et périnatale
 - e. Aide légale (droit de la famille, criminel et de l'immigration)

À long terme (1 à 2 ans)

6. Soutenir le travail de plaidoyer contre le sous-financement de l'action communautaire, et pour la création de services et de programmes de prévention dans les quartiers et les arrondissements défavorisés avec une forte représentation des communautés racisées et immigrantes
7. Développer des ressources de défense des droits pour les organisations montréalaises, y compris la liaison avec des experts (avocats, psychologues, etc.).
8. Programme de formation pour les organismes communautaires: élaboration d'une formation et d'une boîte à outils pour les personnes facilitatrices

Sujets abordés :

- a. Désescalade de la violence et réduction des méfaits.
- b. Résolution des conflits (interpersonnels).
- c. Renforcement des compétences de première ligne (par exemple, évaluation des besoins)
- d. L'inclusion du genre et de la sexualité dans les approches d'intervention.
- e. L'intervention intersectionnelle dans les services offerts
- f. Soutien en santé mentale et pour le bien-être au sein des communautés

Mars 2025

- Présentation du rapport de projet et du plan d'action.
- Organisation de consultations supplémentaires.
- Révision du rapport et du plan d'action.

Avril 2025-Août 2025

- Programmer 1 ou 2 sessions de formation et de partage de compétences.
- Élaboration et distribution des ressources pour promouvoir des alternatives à la police
- Commencer à développer la liste des ressources de Montréal.
- Rechercher des données ventilées sur les VBG au Québec.
- Remplir des demandes de financement pour les activités à long terme.

Septembre 2025-décembre 2025

- Compléter la liste ressource de Montréal.
- Élaborer un plan de sensibilisation pour 2026.
- Commencer à travailler sur le programme de formation.
- Demandes de subventions pour des activités à long terme.

Janvier 2026-Mars 2027 (long terme)

- Développer et piloter le programme de formation.